

Archives de sciences sociales des religions

130 (avril - juin 2005)
Les Saints et les Anges...

Roland Lardinois

Robert Delière, *Les castes en Inde aujourd'hui*

Paris, Presses Universitaires de France, 2004, 275 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Roland Lardinois, « Robert Delière, *Les castes en Inde aujourd'hui* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.7, mis en ligne le 02 décembre 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/2276>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/2276>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Roland Lardinois

Robert Delière, *Les castes en Inde aujourd'hui*

Paris, Presses Universitaires de France, 2004, 275 p.

Pagination de l'édition papier : p. 113-202

- 1 Il faut dire dès l'abord que participant pour une part aux débats qu'expose R. Delière, je suis bien placé pour apprécier l'intérêt de cet ouvrage mais trop bien informé et de son sujet et des travaux passés de son auteur pour n'en pas voir les faiblesses. Mon appréciation d'ensemble étant négative, je m'efforcerai d'argumenter avec précision quelques-unes des raisons sur lesquelles je fonde mon point de vue.
- 2 Ce livre m'apparaît à maints égards trompeur, par son titre et par les matériaux présentés. Il est d'abord trompeur par son titre. Alors que l'auteur annonce une étude sur la structure de caste de la société indienne contemporaine, le lecteur découvre un ouvrage qui porte, pour les trois quarts de son propos (exactement les 3 premières parties, soit 200 pages sur les 250 qui font le corps du livre), sur les différentes théories du système des castes développées depuis la fin du XIX^e siècle par les anthropologues – et que R. Delière limite de manière quasi exclusive à l'école française de sociologie, représentée il est vrai par les études d'Émile Senart et de Célestin Bouglé et, surtout, par l'ouvrage inégalé de Louis Dumont, *Homo hierarchicus. Le système des castes et ses implications*. Paris, Gallimard, 1979 (coll. « Tel »), qui a totalement renouvelé notre compréhension de la caste. Dans une première partie intitulée « Généralités », après un rappel des notions élémentaires (chap. 1) sur les sources textuelles et les catégories de *varna* et de *jâti*, l'auteur expose de manière très convenue la théorie de Louis Dumont sur le système des castes (chap. 2), en tenant compte des critiques qui ont été adressées aux travaux de ce dernier. Par très convenue, j'entends que R. Delière ne fait aucun effort de mise en perspective sociologique et historique de son propos. Mais probablement n'était-ce pas ce que l'éditeur attendait de cet ouvrage. Cependant, je ne suis pas certain que l'auteur ait bien compris toutes les critiques adressées à Dumont. En outre, la séparation opérée dans l'œuvre de Dumont entre, d'un côté, la partie indianiste (seule considérée ici) et, de l'autre, les études comparatives, répond certainement aux finalités scolaires de l'ouvrage, mais cela ne me semble pas la meilleure manière de rendre compte du projet dumontien. En tout cas, cela ne correspond pas à la cohérence que Dumont a voulu donner à ses analyses. Dans la deuxième partie sur « L'organisation interne », l'auteur distingue d'abord les débats sur caste et race (chap. 3) puis présente les données sur la famille et la parenté (chap. 4), occasion d'évoquer la théorie ancienne du sanscritiste Émile Senart qui considérait la caste comme un cas particulier de la « gens ». Quant à la troisième partie, « Les relations entre les castes », l'auteur y reprend deux questions débattues dans la sociologie des castes, d'une part, « l'idéologie du pur et de l'impur » (chap. 5) et, d'autre part, la relation que l'on peut établir ou pas entre caste et classe (chap. 6). On trouve dans ces deux chapitres un résumé des données classiques de la littérature sociologique et anthropologique de l'Inde, depuis l'étude de Célestin Bouglé jusqu'aux travaux des anthropologues indiens. On cherche en vain une idée originale dans les perspectives dessinées par R. Delière qui reprend, à juste titre d'ailleurs, les considérations d'Hocart sur la notion de royauté rituelle, et expose les données collectées en Inde du nord par le couple missionnaire américain, les Wisner, sur le système des échanges socio-économiques dit *jajmani* – les travaux des Wisner datant de la fin des années 1930, comme l'indique la bibliographie, et non des années 1960 comme le texte le laisse penser maladroitement. Au demeurant, personne ne nie, depuis Marcel Mauss qui a introduit Arthur Hocart en France en 1938 (comme le rappelle au passage l'auteur) et Louis Dumont qui a longuement commenté tous ces travaux anthropologiques dans les années 1960, l'intérêt sociologique de cette littérature, qui appellerait une mise en contexte historique. Mais arrivé à la page 200 de l'ouvrage de R. Delière, il faut admettre que nous sommes encore loin de considérations sur l'état du

système des castes dans l'Inde d'aujourd'hui. Reste la quatrième et dernière partie (« Le devenir contemporain », soit 50 pages) censée répondre au titre annoncé de l'ouvrage. Le chapitre 7 (« Les transformations récentes ») expose les transformations socio-économiques observées par les chercheurs à l'occasion des études de villages menées dans les années 1950 et 1960, et théorisées alors par l'anthropologue indien M. N. Srinivas sous la notion de « sanskritisation ». Enfin, il faut arriver au chapitre 8 (« La caste dans le système politique contemporain », soit les 20 dernières pages) pour voir aborder des questions qui relèvent de l'Inde d'aujourd'hui et, encore, sous l'angle limité du jeu politique.

- 3 Au regard du propos ambitieux annoncé par le titre, c'est peu de dire qu'il n'est pas tenu. On ne peut pourtant soupçonner l'auteur d'être étranger à son sujet puisqu'il a mené des enquêtes auprès des basses castes du pays tamoul en Inde du Sud, au début des années 1980, et publié plusieurs livres sur les Intouchables ainsi qu'un *Que sais-je ?* sur *Le système des castes*, en 1993 (cf. *Arch.* 88.94), mais qui n'est pas mentionné dans la bibliographie. La raison probable de cette absence est que l'ouvrage ici recensé se présente tout simplement comme le développement de ce *Que sais-je ?* dont il suit le même plan, conservant parfois les mêmes titres ou presque (« varna et jâti », « L'idéologie du pur et de l'impur », « Les transformations contemporaines », « Caste et démocratie », etc.). Il est vrai qu'il est peut-être difficile d'innover, à dix ans d'écart, lorsqu'on enseigne régulièrement ces questions à un public d'étudiants (R. Delière est professeur à l'université libre de Louvain). Reconnaissons que les lecteurs ont maintenant le choix de s'initier au système des castes, chez le même éditeur, soit dans une version courte soit dans une version longue, actualisée il est vrai, mais de manière très partielle.
- 4 Car là réside un autre caractère trompeur de l'ouvrage qui est loin de se situer, comme il le prétend, « au-delà de toute polémique ». On peut défendre l'utilité d'un livre de seconde main qui se voudrait une introduction à la sociologie de l'Inde moderne et contemporaine, comme le suggère la quatrième de couverture. Mais restreindre le sujet à la seule compréhension du système des castes est une vue un peu étroite au regard de l'évolution du monde social indien et de la richesse de la production contemporaine en sciences sociales sur l'Inde. Toutefois, en admettant de circonscrire le propos au système des castes, on attend de l'auteur une connaissance de l'état le plus récent de la littérature, une présentation de l'ensemble des débats et une bibliographie sans manques flagrants, en particulier au regard des publications que peut atteindre facilement un public francophone auquel cet ouvrage s'adresse. Or, force est de dire que cette synthèse datée et lacunaire affiche des partis pris plus personnels que scientifiques. Admettons que quelques livres, tout juste publiés lorsque l'auteur rédigeait son ouvrage, n'aient pu être inclus à temps dans la bibliographie. Ce peut-être le cas de deux études en langue anglaise : d'une part, l'ouvrage de Robert Parkin, *Louis Dumont and Hierarchical Opposition* (Berghahn Books, New York, Oxford, 2003) une analyse interne de l'œuvre qui mérite d'être signalée, au moins au titre de la vitalité des débats que suscite toujours le travail de Louis Dumont ; d'autre part, celui de Christophe Jaffrelot, *India's Silent Revolution. The Rise of the Lower Castes in North India* (Hurst & Company, Londres, 2003), qui se fonde sur des matériaux empiriques et porte précisément sur les profonds bouleversements sociopolitiques de l'Inde contemporaine.
- 5 Plus incompréhensible est l'oubli de travaux publiés en français que R. Delière n'ignore pas. Il s'agit d'abord de la monographie de Raymond Jamous, *La relation frère-sœur : parenté et rites chez les Meo de l'Inde du Nord* (Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1991) : cet ouvrage porte sur un groupe social tout à fait original, celui d'une basse caste convertie à l'islam, et analyse un lien de parenté très valorisée en Inde du nord. Il s'agit ensuite des deux études portant sur Ambedkar, leader nationaliste indien d'origine intouchable, avocat, contemporain de Gandhi et de Nehru, et dont les analyses méconnues sur le système des castes, développées dès les années 1910, s'opposent déjà aux thèses sociologiques dominantes : le premier est l'article novateur d'Olivier Herrenschmidt, « "L'inégalité graduée" ou la pire des inégalités. L'analyse de la société hindoue par Ambedkar », paru dans *Archives européennes de sociologie*, 37, 1, 1996, p. 3-22 ; le second est l'ouvrage de Christophe Jaffrelot, *Dr Ambedkar. Leader intouchable et père de la constitution indienne* (Presses de Sciences Po, Paris, 2000) qui fait fond sur le travail d'Herrenschmidt élaboré au début des années 1990. L'auteur évoque

pourtant à plusieurs reprises l'action politique d'Ambedkar et sa critique du système des castes, mais il préfère se référer à un article en anglais de Timothy Fitzgerald publié en Inde dans la revue *Contributions to Indian Sociology* ; cet article est pourtant moins bien informé que celui d'Herrenschmidt sur la sociologie d'Ambedkar et de Dumont dont traite aussi Fitzgerald. Il s'agit ensuite du problème de la caste chez les musulmans indiens, évoqué en passant. Mais le lecteur ignorera que cette question a été longuement traitée par un anthropologue français spécialiste de l'islam dans le sous-continent indien, Marc Gaborieau, dont aucun titre n'est cité dans la bibliographie : le lecteur se reportera donc en particulier à *Ni brahmanes, ni ancêtres. Colporteurs musulmans du Népal* (Nanterre, Société d'ethnologie, 1993 [cf. *Arch.* 96.34]). Au passage, signalons que les sikhs ne font même pas l'objet d'une entrée dans l'index (bien détaillé pour les castes mentionnées), alors même que le problème de la caste est également discuté à leur propos par les anthropologues. Au regard de ces silences pour lesquels les partis pris de R. Delière sont trop flagrants, les autres oublis paraîtraient presque secondaires. Mentionnons cependant que la relation entre caste et classe a fait l'objet, il y a vingt ans, d'un volume édité par Jacques Pouchepadass, « Caste et classe en Asie du Sud », *Purusârtha*, 6, 1982. Par ailleurs et sans vouloir allonger indûment la bibliographie sur ce point, on ne peut exposer les critiques adressées à Louis Dumont sans citer l'article de l'anthropologue du Népal Richard Burghard, « Ethnographers and their local counterparts in India », dans R. Fardon, ed., *Localizing Strategies. Regional Traditions of Ethnographic Writing* (Edinburgh, Scottish Academic Press, Washington, Smithsonian Institution, 1990, p. 260-279). Enfin, on aurait aimé voir figurer dans la bibliographie deux autres ouvrages, l'un édité et introduit par M. N. Srinivas, *Caste. Its Twentieth Century Avatar*, Viking, New Delhi, 1996, l'autre édité par Chris Fuller, *Caste Today*, Oxford University Press, New Delhi, 1996, mentionné il est vrai, mais indirectement dans les références aux travaux de R. Delière qui a contribué à cet ouvrage. D'autant que l'on s'interroge sur la mention d'un essai du journaliste et romancier Pascal Bruckner au sein de toutes ces références anthropologiques.

6 Mais une autre lacune inexcusable est l'ignorance des travaux de Max Weber sur l'Inde et sur « L'éthique économique des grandes religions mondiales ». R. Delière, il est vrai, si l'on se fonde sur ses publications antérieures, n'a jamais manifesté une très grande familiarité avec ce sociologue dont les analyses ne sont ici même pas exposées, Weber n'étant mentionné en tout et pour tout que deux fois, en passant. Le lecteur qui a la curiosité de se reporter à la bibliographie est surpris d'apprendre que Max Weber semble être l'auteur d'un ouvrage en anglais, *The Religion of India. Sociology of Hinduism and Buddhism*, paru à New York en 1958, dont rien n'indique que c'est une traduction de l'allemand. Nous n'en saurons pas plus sur Weber. Il faut donc encore une fois compléter la bibliographie de l'auteur et informer le lecteur qu'on dispose maintenant d'une traduction en français de l'ouvrage imposant (au moins par sa longueur) de Max Weber, *Hindouisme et Bouddhisme*, traduit de l'allemand par Isabelle Kalinowski avec la collaboration de Roland Lardinois, Flammarion, Champs, Paris, 2003 (1^{re} édition en allemand 1921, le livre étant quasiment achevé dès 1913) (cf. *Arch.* 126.28). Mais on ne peut ignorer non plus les textes réunis et traduits par Jean-Pierre Grossein sous le titre *Max Weber, Sociologie des religions*, Gallimard, Paris, 1996, et encore, du même sociologue, *Confucianisme et taoïsme*, traduit de l'allemand par Catherine Colliot-Thélène et Jean-Pierre Grossein (Paris, Gallimard, 2000) (cf. *Arch.* 108.89), et dont il suffit de consulter les index pour prendre la mesure de la place de l'Inde dans les réflexions comparatives de Max Weber (pour se limiter à ces seuls ouvrages). Nul sociologue, anthropologue ou historien n'est tenu d'être wébérien. Encore faut-il au moins savoir que Weber a contribué de manière notable à notre compréhension du système des castes et de l'hindouisme, pour le moins, et que sa contribution mérite d'être mise en parallèle avec celles de Bouglé et, surtout, de Dumont – qui avait lu attentivement Weber –, en particulier dans un ouvrage qui entend exposer les différentes théories sociologiques et anthropologiques sur le système des castes.

7 D'aucune manière, ce livre n'est donc une synthèse sur la question des castes dans l'Inde d'aujourd'hui. Les analyses de R. Delière ne présentent pas la moindre idée neuve ou l'ébauche de nouveaux questionnements alors même que l'immense littérature dont on dispose permettrait d'esquisser une vision d'ensemble des bouleversements qui travaillent le monde

social indien depuis plus d'un demi-siècle. L'ouvrage est une introduction très scolaire au système des castes considéré d'un point de vue étroitement anthropologique, un cours qui, avec ses lacunes et ses partis pris, peut naturellement constituer une première lecture pour des personnes ignorantes du sujet et qui doivent tout apprendre. Mais alors, une simple mise à jour du *Que sais-je* de cet auteur aurait amplement répondu à cette fin.

Pour citer cet article

Référence électronique

Roland Lardinois, « Robert Deliège, *Les castes en Inde aujourd'hui* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.7, mis en ligne le 02 décembre 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/2276>

Référence papier

Roland Lardinois, « Robert Deliège, *Les castes en Inde aujourd'hui* », *Archives de sciences sociales des religions*, 130 | 2005, 113-202.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
